

Livret d'activités



GRETA THUNBERG
EN
GUEST-STAR



ELSA VALENTIN ET
LES ENFANTS PLURILINGUES
AVEC LA VOIX DE CHARLOTTE HENNEQUIN

Dulala

Lancée en 2009, Dulala a développé un projet global qui s'appuie sur des réseaux professionnels, des acteurs institutionnels et des chercheurs.

Référence nationale dans le secteur du plurilinguisme en France, Dulala développe des outils innovants diffusés lors de formations en direction des acteurs éducatifs, afin de faire des langues un atout pour l'ouverture à la diversité du monde. Les recherches ont démontré que les langues des apprenants ne sont pas un obstacle à l'entrée dans le français ou dans une langue étrangère mais au contraire, les accueillir au sein de sa structure favorise les apprentissages.

Trois Petits Points

Trois Petits Points est une maison de littérature sonore pour la jeunesse. Humour, poésie, écologie, féminisme, philosophie, tolérance, toujours agrémentés d'un brin de subversion ou d'un poil de décalage afin de ne pas tourner en rond sur les sentiers battus des convenances sociales. Pour ouvrir en grand l'imaginaire, la curiosité et l'esprit critique. Ses titres sont des adaptations d'albums papier ou de livres audio étrangers, mais surtout des histoires inédites.



SOMMAIRE

Introduction **page 4**

Activités. Partie 1 - À la recherche des langues **page 5**

Activité 1 - Les détectives	page 5
Activité 2 - Les linguistes en herbe	page 7
Activité 3 - Les traducteurs et traductrices	page 7
Activité 4 - Les reporters	page 8
Activité 5 - Les poètes des droits de rien du tout	page 9

Activités. Partie 2 - À la découverte des langues régionales **page 10**

Activité 1 - Géographie des langues régionales de France	page 10
Activité 2 - Écouter les langues régionales	page 11
Activité 3 - Réflexions sur les langues en danger	page 12

Activités. Partie 3 - Jouons avec les langues **page 14**

Activité 1 - Les virelangues	page 14
Activité 2 - Les mots mêlés plurilingues	page 14
Activité 3 - À quels jeux jouez-vous dans la cour de l'école ?	page 14
Activité 4 - Chantons dans toutes les langues !	page 16

Activités. Partie 4 - Éveil à la citoyenneté **page 18**

Activité 1 - Les droits de l'enfant 1	page 18
Activité 2 - Les droits de l'enfant 2	page 18
Activité 3 - L'écologie	page 19
Activité 4 - La politique	page 19

Annexes **page 20**

Annexes partie 2	page 20
Annexes partie 3	page 24
Annexes partie 4	page 28

Traductions **page 38**



INTRODUCTION

Ce livret conçu par Dulala (parties 1, 2, 3) et Trois Petits Points (partie 4) est destiné à vous permettre d'exploiter la dimension plurilingue de la fiction sonore d'Elsa Valentin "Radio Linglangues : Droits de l'enfant, chaud devant" co-éditée par Dulala et Trois Petits Points.

Pour Dulala, l'éveil aux langues et cultures du monde est un véritable levier pour mieux vivre et apprendre ensemble à tout âge. L'éveil aux langues fait partie des approches plurielles des langues et cultures (voir l'encadré ci-dessous). Il s'agit d'une démarche qui permet de développer chez les enfants :

- des compétences sociolinguistiques (d'ouverture aux autres, de curiosité, de découverte du monde, d'éveil à la citoyenneté) ;
- des compétences métalinguistiques (d'observation et d'analyse de diverses langues aux statuts variés).

Ce livret est organisé en trois parties : une partie de découverte de la fiction sonore à travers le prisme de la réflexion sur les langues et de la traduction ; une partie de découverte et sensibilisation aux langues régionales françaises ; une partie de jeux enfantins d'ici et d'ailleurs. À vous de piocher dans ces trois parties pour concocter votre programme !

Les Approches plurielles des langues et des cultures

Les Approches plurielles des langues et des cultures sont quatre : l'éveil aux langues, la didactique intégrée, l'intercompréhension entre les langues parentes et les approches interculturelles.

Elles reposent sur des activités qui incluent plusieurs variétés linguistiques et culturelles. Elles développent de façon concrète la conception de la compétence plurilingue et pluriculturelle promue par le CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues).

ACTIVITÉS

Partie 1

1

À LA RECHERCHE DES LANGUES

Activité 1 - Les détectives

Tout au long de l'écoute de cette fiction sonore, proposer aux enfants de **noter le nom des langues** qui apparaissent. Savent-ils d'où viennent ces langues, dans quels pays elles sont parlées ?

Les langues de la fiction sont les suivantes :

- **Anglais**
Langue originaire d'Angleterre, langue officielle de nombreux pays sur tous les continents, et langue la plus enseignée au monde.
- **Allemand**
Langue originaire d'Allemagne, langue officielle de nombreux pays en Europe, Afrique et Amérique.
- **Arabe**
Langue originaire de la Péninsule arabique, langue officielle d'une vingtaine de pays dans le monde.
- **Breton**
Langue régionale de France originaire de la Bretagne
- **Bulgare**
Langue officielle de Bulgarie, très proche du serbe, du croate, du slovène et du macédonien.
- **Catalan**
Langue régionale de France et d'Espagne, langue officielle d'Andorre, de Catalogne, des Îles Baléares, de la Communauté valencienne et de l'Alghero.
- **Chinois (mandarin)**
Langue officielle de Chine, qui compte le plus grand nombre de locuteurs dans le monde.
- **Dioula**
Langue mandingue parlée ou comprise par 20 millions de personnes au Mali, en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso.
- **Espagnol (castillan)**
Langue originaire d'Espagne, langue officielle de vingt pays (dont de nombreux en Amérique latine), troisième langue la plus parlée dans le monde (après le chinois et l'anglais).

- **Français**

Issu du roman, lui-même hérité du latin, le français d'aujourd'hui est de plus en plus diversifié, à travers toute la société et dans l'ensemble de la francophonie : Départements ou Régions françaises d'Outre Mer (DROM), Collectivités d'Outre-Mer (COM), Québec, Belgique, Luxembourg et de nombreux pays d'Afrique.

- **Hongrois**

Langue originaire de Hongrie, mais également parlée en Roumanie, Slovaquie, Serbie, Ukraine, Autriche, Croatie et Slovénie.

- **Italien**

Langue romane originaire d'Italie, également langue officielle en Suisse, Slovénie et Croatie.

- **Japonais**

Langue originaire du Japon, parlée par les Japonais, mais également par une diaspora japonaise importante au Brésil et au Pérou.

- **Kabyle**

Langue berbère du Nord parlée en Kabylie (région du nord de l'Algérie, mais aussi beaucoup en France et en Belgique).

- **Lari**

Langue originaire du Congo.

- **Occitan**

Langue régionale française (langue d'oc) parlée dans le tiers sud de la France, les Vallées occitanes et Guardia Piemontese en Italie, le Val d'Aran en Espagne et à Monaco.

- **Polonais**

Langue slave originaire de Pologne.

- **Portugais**

Langue originaire du Portugal, également parlée en Angola, Brésil, Cap-Vert, Guinée-Bissau, Inde, Macao, Mozambique, Sao Tomé-et-Principe, Timor Oriental, Guinée équatoriale.

- **Roumain**

Langue romane originaire de Roumanie, également parlée en Moldavie.

- **Tamoul**

Langue officielle de l'État du Tamil Nadu en Inde du sud, et l'une des langues officielles du territoire de Pondichéry (Inde), du Sri Lanka et de Singapour. Le tamoul est également beaucoup parlé par la diaspora tamoule dans le monde entier.

- **Wolof**

Langue officielle au Sénégal, en Mauritanie et en Gambie. Il joue aussi un rôle de langue véhiculaire interethnique en Afrique de l'Ouest.

Pour aller plus loin

Langues et grammaires en Île de France : <https://lgidf.cnrs.fr/>



Note pour l'adulte

Point de vigilance : une langue peut être originaire d'un pays, mais est souvent parlée dans de nombreux autres pays. (Toutes les langues qui apparaissent dans cette fiction sonore sont parlées en France, même si certaines proviennent d'autres pays).

Activité 2 - Les linguistes en herbe

Demander aux enfants s'ils peuvent définir ce qu'est une langue. Cette discussion peut se faire en grand groupe, en petits groupes avec restitution, sous forme d'un atelier philo.



Note pour l'adulte

Mettre en évidence qu'une langue nous permet d'exprimer tout ce que l'on veut exprimer, et qu'une langue nous permet de communiquer avec d'autres personnes qui parlent cette même langue. Chaque langue porte en soi des codes culturels et une vision du monde à part entière. Par exemple, la langue des Inuits a une vingtaine de mots pour désigner la neige, alors qu'en français on n'en a qu'un seul. L'italien fait la différence entre bleu clair (blu) et bleu foncé (azzurro), quand pour le français il s'agit d'une même couleur, à laquelle on apporte ensuite une nuance.

Activité 3 : Les traducteurs et traductrices

Demander aux enfants s'ils ont tout compris de cette fiction sonore et mettre en avant avec eux le fait qu'à plusieurs reprises une traduction a permis d'aider à la compréhension. Repérer avec les enfants les différentes possibilités de traduction qui apparaissent.

● Traduction littérale

C'est le cas lorsqu'un interprète traduit en direct le discours d'un locuteur. Dans ce cas, la traduction en français est donnée juste après la phrase dans une autre langue, ou se superpose à la langue du locuteur, et on n'entend celle-ci qu'à de courts moments (début et fin). Exemples :

- Piste 2

Les droits sont traduits en différentes langues mot à mot.

- Piste 6

Les propos de Silvia sont traduits simultanément en français par Robin

- Piste 7

Les propos d'Abou sont traduits simultanément en français par Lèna

- Piste 10

Les droits de rien du tout sont traduits dans les différentes langues

● Reformulation

Les journalistes reformulent ce qui a été dit dans une autre langue. Les auditeurs ont ainsi accès à l'information transmise, mais pas exactement avec les mêmes mots. Exemples :

- Piste 5

Au cours du reportage à la Calendreta on entend les enfants parler en occitan, leurs propos sont ensuite reformulés par Elina.

- L'apparition d'une autre langue **ne donne pas lieu à une traduction**, et les auditeurs peuvent comprendre quand même ce qui a été dit par « intercompréhension » (c'est-à-dire si la langue utilisée est plus ou moins transparente de l'une des langues que l'on connaît). Exemple :
- Les différentes interventions en espagnol ou en allemand de Simon et Charlotte sont compréhensibles grâce au contexte ou grâce à leur transparence par rapport au français.

- **Les jeux de traduction**

La traduction peut aussi comporter des pièges !

- **Piste 8**

« Simon – « Sardines et cacahuètes », hmmm, ça m'donne faim.

Charlotte, la prochaine fois, tu pourras l'apporter ton gâteau d'ailleurs...

Charlotte - ¿ Que traiga mi gato ? Pourquoi veux-tu que j'amène mon chat au studio Simon?

Simon – Mais naaan, ton gâteau Charlotte, pas ton chat, ton gâteau aux pommes ! »

Il existe ainsi de nombreux « faux amis » entre les langues, c'est-à-dire des mots d'une langue qui peuvent faire penser à un mot d'une autre langue mais sans en être la traduction.

Avec les enfants, aller chercher d'autres faux amis dans les langues des familles !

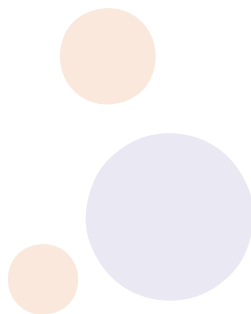
Activité 4 - Les reporters

- Après avoir écouté la fiction sonore, demander aux enfants de trouver deux **témoignages** de personnes qui ont une langue familiale autre que le français (Charlotte et Simon par exemple) et de trouver deux témoignages de personnes qui ont perdu leur langue familiale (le témoignage d'Omar **Piste 3**, ou le témoignage d'Antoine sur sa grand-mère **Piste 5**).
- Proposer aux enfants de **devenir eux-mêmes des reporters** et d'aller interviewer des personnes de leur entourage (de l'école, de leurs familles, autres) pour leur poser des questions autour des langues. Définir ensemble les questions à poser aux interviewées, par exemple :
- Quelles langues parlez-vous aujourd'hui ?
- Quand vous étiez enfant, quelles étaient les langues qui vous entouraient ?
- Quelles langues avez-vous apprises à l'école ?
- Quelles langues entendez-vous dans la rue ?
- Quelles langues rêveriez-vous d'apprendre ?
- Les réponses à ces questions constituent ce que l'on appelle la « **Biographie langagière** », c'est-à-dire l'ensemble des langues qui nous entourent chacun ou chacune, que ce soient des langues que l'on parle, que l'on comprend, que l'on a entendu dans notre enfance, que l'on côtoie au quotidien... La biographie langagière de chacun est toujours en évolution et peut se reconfigurer suite à des rencontres, projets de vie et migrations.

- Après avoir interviewé plusieurs personnes, mettre en commun les résultats (à l'aide d'une ou plusieurs affiches, d'un grand livre des interviews ou tout autre support de collecte).
- Proposer aux enfants de **réaliser leur propre biographie langagière**. Celle-ci peut prendre la forme d'un texte (récit autobiographique), d'une poésie plurilingue, ou d'une réalisation graphique. (cf. activité de la [Fleur des langues](#) sur le livret pédagogique des Langues de Chat)

Activité 5 - Les poètes des droits de rien du tout

- Ecouter la [piste 10](#) « les petits droits de rien du tout » et proposer aux enfants de faire à leur tour une liste de droits de rien du tout... plurilingue ! Pour ce faire, chaque enfant doit aller enquêter dans son entourage pour obtenir des traductions et revenir avec un mot ou une phrase dans une autre langue.
- Mettre en commun les droits de rien du tout de tous les élèves en proposant un support de valorisation de cette collecte (affiche, livre d'or, enregistrements audios...)



ACTIVITÉS

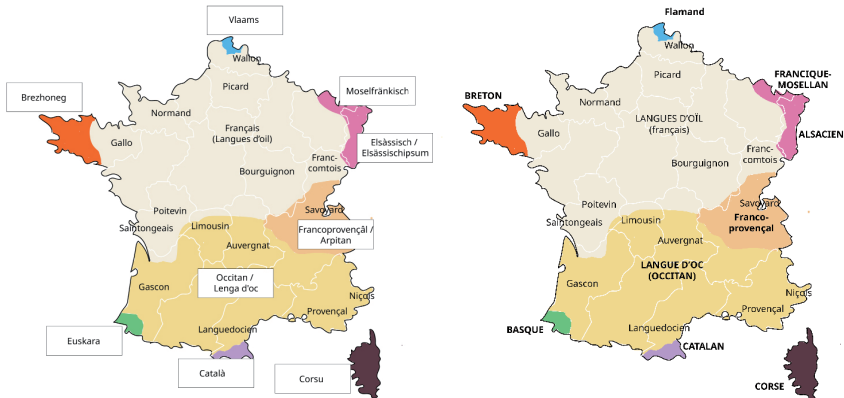
Partie 2

2

À LA DÉCOUVERTE DES LANGUES RÉGIONALES

Activité 1 - Géographie des langues régionales de France

Après avoir écouté le reportage à la Calandreta ([piste 5](#)), demander aux élèves s'ils connaissent le nom d'autres langues régionales françaises. Leur proposer ensuite de découvrir la carte suivante, qui représente les principales langues régionales de France :



Dans les encadrés, le nom de la langue régionale est écrit dans la langue régionale correspondante. En s'aidant de cette carte plurilingue, demander aux élèves de compléter la carte aux encadrés vierges ([annexe 1](#)) avec les langues suivantes : flamand, alsacien, breton, catalan, francique-mosellan, franco-provençal, corse, langue d'oc (occitan), basque.



Note pour l'adulte

La Délégation à la langue française et aux langues de France (Minsitère de la Culture) recense les langues régionales suivantes : basque, breton, catalan, corse, dialectes allemands d'Alsace et de Moselle (alsacien et francique mosellan), flamand occidental, franco-provençal, langues d'oïl (bourguignon-morvandiau, champenois, franc-comtois, gallo, lorrain, normand, picard, poitevin-saintongeais (poitevin, saintongeais), wallon), occitan ou langue d'oc (gascon, languedocien, provençal, auvergnat, limousin, vivaro-alpin), parlers liguriens.



Activité 2 - Écouter les langues régionales

Aller sur le site <https://atlas.limsi.fr> (l'Atlas sonore des langues régionales de France). On peut y écouter plusieurs versions d'une fable d'Ésope dans les différentes langues régionales en cliquant sur la ville correspondante.

- Cliquer d'abord sur Perpignan puis Aix-en-Provence et écouter les textes en catalan et en provençal en demandant aux élèves ce qu'ils comprennent, s'il y a des mots qu'ils devinent. Noter les différents indices au tableau à chaque écoute. Écouter enfin en français en cliquant sur Paris pour confirmer les indices.
Faire émerger avec les élèves le fait que ces trois langues sont issues de la même famille et que de nombreux mots sont transparents entre une langue et une autre. Ce sont des langues latines.
- Distribuer l'**annexe 2** contenant les transcriptions aux élèves. Par petits groupes, leur demander de repérer dans chaque texte les mots :
 - Soleil
 - Fort
 - Force
 - Voyageur
 - Manteau
 - Se disputaient
 - Souffler
 - Alors
- Écoutez une dernière fois en essayant de suivre le texte. Est-ce que les règles pour prononcer le texte écrit vous surprennent ? Est-ce que les sons et la manière de prononcer les mots changent entre le français, le catalan et le provençal ? À votre avis pourquoi ?



Note pour l'adulte

Vous pouvez guider les enfants à repérer des différences phonologiques entre le français, le catalan et le provençal. Par exemple, est-ce qu'on prononce de la même manière le « e » ? Est-il toujours muet ? Est-ce qu'on prononce des consonnes qu'on ne lit pas d'habitude (en français) en fin de mot (p, t, d, ...) ? Est-ce que l'on peut retrouver les mêmes règles de prononciation des diphtongues (ai, eu, oi, ...) ? Est-ce qu'on entend des sons qui ne sont pas présents en français ? Est-ce qu'il y a des sons qu'on reconnaît, mais qui correspondent à des graphèmes différents ?

Vous pouvez montrer aux enfants l'Alphabet Phonétique International (<http://www.ipachart.com>) pour les sensibiliser au fait qu'en français on ne retrouve qu'une petite partie de tous les sons que l'être humain arrive à articuler en prenant en compte toutes les langues du monde. C'est l'occasion aussi de montrer que le même son peut être présent en plusieurs langues, mais correspondre à des graphèmes différents, en montrant des mots de langues différentes.



Activité 3 - Réflexions sur les langues en danger

L'UNESCO propose la définition suivante de langue en péril :

Une langue est en péril lorsque ses locuteurs cessent de l'utiliser, réservent son usage à des domaines de plus en plus restreints, emploient un moins grand nombre de registres ou de styles de parole, et/ou arrêtent de la transmettre à la génération suivante.

Distribuez aux élèves répartis en petits groupes les cartes « situations linguistiques » (disponibles aussi en **annexe 3**). Leur demander d'imaginer à chaque fois deux scénarios : un scénario au cours duquel une des langues disparaît, et un scénario grâce auquel toutes les langues citées parviennent à ne pas disparaître. Faire ensuite une mise en commun en mettant en avant les causes de menace et disparition des langues, et les choses à faire pour empêcher une langue de disparaître.



Note pour l'adulte

Quelles sont les causes de menace et de disparition des langues ?

Une langue disparaît lorsque qu'elle n'a plus de locuteurs ou que ceux-ci se mettent à parler une autre langue – en général, une langue de plus grande importance utilisée par un groupe plus puissant. Les langues sont menacées par des forces externes telles qu'une domination militaire, économique, religieuse, culturelle ou éducative, ou par des forces internes comme l'attitude négative d'une population à l'égard de sa propre langue. Aujourd'hui, les migrations accrues et l'urbanisation rapide s'accompagnent souvent de la perte des modes de vie traditionnels et d'une forte pression en faveur de l'utilisation d'une langue dominante qui est nécessaire - ou perçue comme telle - à une vraie participation totale à la vie civique et au progrès économique.

Que peut-on faire pour empêcher une langue de disparaître ?

La chose la plus importante que l'on puisse faire pour empêcher une langue de disparaître est de créer des conditions favorables pour que ses locuteurs la parlent et l'enseignent à leurs enfants. Cela nécessite souvent des politiques nationales qui reconnaissent et protègent les langues minoritaires, des systèmes éducatifs qui promeuvent l'enseignement en langue maternelle, ainsi qu'une collaboration créative entre les membres de la communauté et les linguistes afin d'élaborer un système d'écriture et d'introduire un enseignement formel de la langue. Dans la mesure où le facteur primordial est l'attitude de la communauté de locuteurs à l'égard de sa propre langue, il est essentiel de créer un environnement social et politique qui encourage le plurilinguisme et le respect des langues minoritaires afin que l'utilisation de celles-ci soit un atout plutôt qu'un handicap. Certaines langues ont actuellement trop peu de locuteurs pour se maintenir mais des linguistes peuvent, si la communauté le souhaite, archiver le plus possible de contenu formulé dans cette langue afin qu'elle ne disparaisse pas sans laisser de trace.

Source : <http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/endangered-languages/faq-on-endangered-languages/>

Pour aller plus loin

Vous savez qu'il existe une Charte européenne des langues régionales et minoritaires, qui énonce des droits, tout comme la Déclaration des droits des enfants que vous venez de découvrir, mais cette fois relatifs aux langues régionales et minoritaires en Europe ? Vous pouvez la lire ici : <https://rm.coe.int/168007c07e>

Note : Les langues citées sont des noms de langues inventées.

Situation 1

Dans un petit village de montagne, les habitants parlent depuis très longtemps Hikuza. Depuis une dizaine d'années, l'école du village a fermé et les enfants et adolescents doivent aller à l'école dans la ville voisine la plus proche. Dans cette école, on parle la Lonuga. On a ainsi observé que les enfants parlaient de plus en plus Lonuga entre eux, et savaient de moins en moins bien parler Hizuza.

Imaginez deux scénarios :

- *Qu'est ce qui pourrait conduire la langue Hikuza à disparaître complètement ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait conduire la langue Hikuza à ne pas disparaître ?*

Situation 2

Les personnes qui parlent le Bahos sont originaires d'une région transfrontalière. Des conflits dans la région ont conduit les habitants à aller habiter dans d'autres villes ou même parfois d'autres pays où l'on parle d'autres langues.

Imaginez deux scénarios :

- *Qu'est ce qui pourrait conduire la langue Bahos à disparaître complètement ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait conduire la langue Bahos à ne pas disparaître ?*

Situation 3

Dans une région d'un grand pays, on parlait depuis très longtemps l'Asusu dans les familles, et on apprenait à l'école le Talais, langue officielle du pays. Depuis une vingtaine d'années, l'Asusu est perçu comme la langue des personnes âgées, et les jeunes n'ont pas vraiment envie de l'apprendre car c'est un peu la honte de la parler.

- *Qu'est ce qui pourrait conduire la langue Asusu à disparaître complètement ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait conduire la langue Asusu à ne pas disparaître ?*

Situation 4

Le Tilip est parlé dans quelques villages très peu connectés avec les grandes villes de la région. La population de ces villages est en train de vieillir, et peu de nouvelles familles viennent s'y installer.

- *Qu'est ce qui pourrait conduire la langue Tilip à disparaître complètement ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait conduire la langue Tilip à ne pas disparaître ?*

ACTIVITÉS

Partie 3

JOUONS AVEC LES LANGUES

3

Activité 1 - Les virelangues

Les virelangues sont des formulettes qui sont caractérisées par la difficulté de leur prononciation notamment à cause de la répétition exacerbée de certains phonèmes. Les virelangues existent dans toutes les langues. Proposer aux élèves de s'entraîner à prononcer les virelangues de l'**annexe 4** le plus rapidement possible !

Proposer ensuite aux élèves d'aller enquêter auprès de leurs familles ou d'adultes pour trouver d'autres virelangues en français ou dans d'autres langues.

Activité 2 - Les mots mêlés plurilingues

Proposer aux élèves l'**annexe 5**, des mot mêlés à compléter seul ou en binôme pour retrouver l'expression cachée (*Déclaration des droits de l'enfant*) !

Activité 3 - À quels jeux jouez-vous dans la cour de l'école ?

Le folklore enfantin est l'un des plus solides qui existe : comme on a pu l'écouter dans la piste 8, les jeux auxquels jouent les enfants d'aujourd'hui sont sensiblement les mêmes que n'importe quel enfant dans le monde... Mais aussi que les enfants d'il y a un siècle ! Connaissez-vous des variations des jeux de la cour de récréation ? Amusez-vous à en découvrir certaines avec les élèves, et à leur demander s'ils en connaissent d'autres !

● **Un, deux, trois...Soleil !**

Le meneur de jeu se place face à un mur. Les autres joueurs se placent à une dizaine de mètres de lui. Le joueur face au mur crie « 1, 2, 3 » et lorsqu'il dit « Soleil ! », il se retourne. Pendant le temps où il ne regarde pas, les autres joueurs avancent et doivent s'immobiliser quand il se retourne. Si l'un d'entre eux bouge, il doit retourner au point de départ et ceci jusqu'à ce qu'un des joueurs parvienne à toucher le mur. Le gagnant prend alors la place du meneur, et le jeu peut recommencer.

Ce jeu est international et il existe plusieurs variantes de la formulette.
"Un, deux, trois, soleil !". Amusez-vous à les découvrir et à les utiliser pour jouer !

- **Italien**

« **Un, due, tre, stella !** »

(un, deux, trois, étoile !)

- **Allemand**

« **Eins, zwei, drei, Ochs am Berg** »

(un, deux, trois, boeuf sur la montagne)

- **Coréen**

« **무궁화 꽃이 피었습니다** »

[Mugunghwa kkoci pieot seumnida]

(La fleur d'hibiscus a fleuri)

- **Hébreu**

« **א, ב, ג, ד, חולמ** »

[Aleph, bet, gimme, dag malouah]

(un, deux, trois, hareng mariné)

- **Polonais**

« **Jeden, dwa, trzy, Baba Yaga patrzy !** »

[Jeden, dva, tche, baba jaga patche]

(un, deux, trois, Baba Yaga te voit)

« Baba Yaga » est une figure du folklore slave, représentée sous forme d'une sorcière souvent méchante, présente en peinture, musique, art, contes de la tradition, ...

- **Japonais**

« **だるまさんがころんだ** »

[Daruma-san ga koronda]

(la statue de Daruma est tombée).

« Daruma » est une figurine de papier mâché japonaise qui a la forme d'un moine bouddhiste. Il s'agit d'une figurine à vœux, qui porte chance et prospérité : elle est construite de manière à ce qu'elle se relève à chaque fois qu'on essaie de la faire tomber.

- **Roumain**

« **Una, două, trei, vinete !** »

(un, deux, trois, aubergine)

- **Chinois (mandarin)**

« **一二三木头人** »

[yī, ér, sān, mu tou ren]

(un, deux, trois, bonhomme de bois)

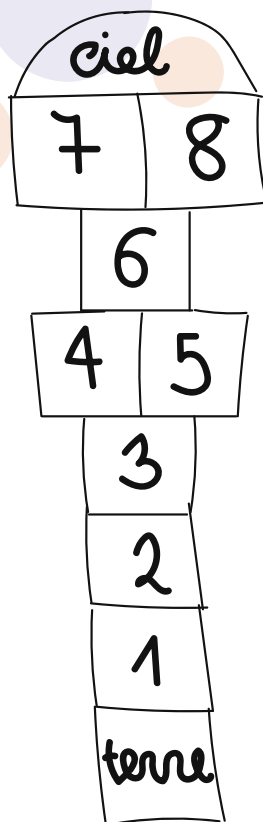
● La marelle

Ce jeu existe dans plusieurs pays : on l'appelle « Školica » en Serbie, « Djahadji » au Cameroun, « Katolo » en Tanzanie, « París » en Islande ("paradis", pour ciel), ou « Campaña » en italien, « Panák » en République Tchèque ou encore « Reg » ("enrayure") en breton.

Il existe plusieurs variantes de la marelle (forme des cases, nombre de chiffres utilisés, règles du jeu, ...). Nous vous proposons de vous inspirer des schémas vierges (**annexe 6**) pour les redessiner dans votre cour et de les compléter avec les chiffres dans une autre langue, qui utilise un autre système d'écriture !

Vous pourrez personnaliser davantage le schéma et utiliser, à la place des chiffres, les jours de la semaine dans une autre langue, les mots de l'accueil (« bonjour », « merci », « bienvenue », ...), ...

Vous pouvez également utiliser une langue différente pour chaque case !



Une des variantes les plus utilisées...N'hésitez pas à en découvrir d'autres !

Activité 4 - Chantons dans toutes les langues !

Pourquoi ne pas proposer un projet musical plurilingue ? Voici quelques idées pour vous !

● Chorale plurilingue

À la traditionnelle chorale de l'école, pourquoi ne pas y ajouter des chansons dans une grande diversité de langues, dont le français ?

Pour cela il est possible de solliciter les parents en leur demandant s'ils connaissent des chansons simples dans une autre langue. Vous pouvez aussi apprendre avec les enfants les chansons que l'on trouve tout au long de la fiction sonore.

Vous trouverez en annexe les paroles de "Sans billets" (d'Elsa Valentin et Amandine Thiriet) et de "Les loups de Géavaudin" (Xavier Boulot et Fabrice Faure) (chansons en français).

Les chansons en différentes langues sont issues du CD "26 comptines pour découvrir les langues" de Dulala : <https://www.dulala.fr/26-comptines-pour-de-couvrir-les-langues/>

● Création d'un CD plurilingue

À présent que les enfants sont tous devenus des détectives plurilingues, pourquoi ne pas se lancer dans la création d'un CD de chansons en différentes langues ? Demander aux enfants d'aller collecter des chansons sur un thème (le voyage, les animaux, la nourriture...), partager les chansons récoltées, les enregistrer et réaliser un livret des paroles en langue originale avec leur traduction.

Pour plus d'inspiration : <https://www.dulala.fr/26-comptines-pour-de-couvrir-les-langues/>

ACTIVITÉS

Partie 4

4

ÉVEIL À LA CITOYENNETÉ

Activité 1 - Les droits de l'enfant 1

Réécoute de la **piste 7** à l'oral et en collectif :

1) Demander aux enfants de raconter l'histoire d'Abou et celle de Marwan (dont il est question dans la chanson "Sans billet").

2) Échanger sur les droits de l'enfant, projeter la liste des droits de l'enfant (**annexe 8**).

Demander aux enfants lesquels n'ont pas été respectés pour Abou et Marwan.

3) Identifier le parcours d'Abou sur une carte (**annexe 9**). Projeter le document sur la Côte d'Ivoire (**annexe 10**) en classe et en prendre connaissance collectivement.

Recommandée pour le cycle 3 uniquement

- **Matériel** : accès à une carte du monde ou à un globe
5 groupes de journalistes en herbe sont formés. On distribue à chaque groupe un dossier documentaire dans lequel une histoire migratoire est racontée (**annexes 11, 12, 13, 14 et 15** : une annexe par groupe) et les consignes et supports (**annexes 16 et 9** : les deux annexes pour chaque groupe).

Chaque groupe de journalistes fera un reportage pour présenter l'histoire qui leur a été distribuée. Cette première activité est donc un travail de recherches et d'analyse des documents, puis un travail d'écriture de leur reportage, grâce notamment à la carte mentale que comporte l'**annexe 16**.

- **Matériel** : tout type d'appareil pour enregistrer une vidéo
Enregistrement du reportage dans une pièce à part si possible.

Activité 2 - Les droits de l'enfant 2

(Le cas échéant, commencer la séance par le visionnage des reportages réalisés en séance précédente.)

● **Activité musique**

Proposer aux élèves d'apprendre une des chansons du livre audio.

En **annexe 7 et 17**, les paroles de "Sans billet" et de "Les loups du Gévaudan".

- Par groupes, les élèves choisissent 5 phrases d'adultes dans la piste *Les petits droits de rien du tout* ou en trouvent d'autres qu'eux non plus ne veulent plus entendre. Chaque groupe trouve, à l'oral en collectif, des réponses rigolottes à chacune de ces phrases.

Activité 3 - L'écologie

Réécoute de la **piste 9**.

D'après la traduction en français de l'allocution de Greta Thunberg (**annexe 18**), les élèves relèvent en classe les points qu'elle soulève qui leur paraissent les plus importants.

- **Activité arts visuels**

Matériel : grand rouleau de papier, peinture et pinceaux, papiers de couleurs, colle

Créer en collectif une grande frise de représentation iconographique des points importants relevés précédemment. Les enfants décident, de façon collaborative, de la composition de la frise (peinture / dessin / collages), en faisant une première maquette au tableau.

Activité 4 - La politique

Réécoute de la **piste 8**.

- **Activité production d'écrits**

Après l'écoute de l'interview politique de Sasha, travailler en petits groupes à l'élaboration de nouvelles réponses. Les restituer à l'oral avec une mise en scène dans laquelle il y aurait un reporter et au moins un.e représentant.e d'un parti politique.

Les questions :

- Alors dites-nous, quelles sont les idées fortes de votre parti ?
- Pouvez-vous nous expliquer le nom du parti ?
- Si vous étiez élu.e à la mairie d'une grande ville, quelle serait la première mesure que vous prendriez ?
- Et, sur quel sujet les enfants ne sont pas assez écoutés d'après vous ?
- Qu'est-ce que les enfants devraient pouvoir décider pour eux-mêmes au lieu que les adultes décident à leur place ?
- Y a-t-il des droits que vous souhaiteriez ajouter à la Convention internationale des droits de l'enfant ?

ANNEXES

Partie 2

2

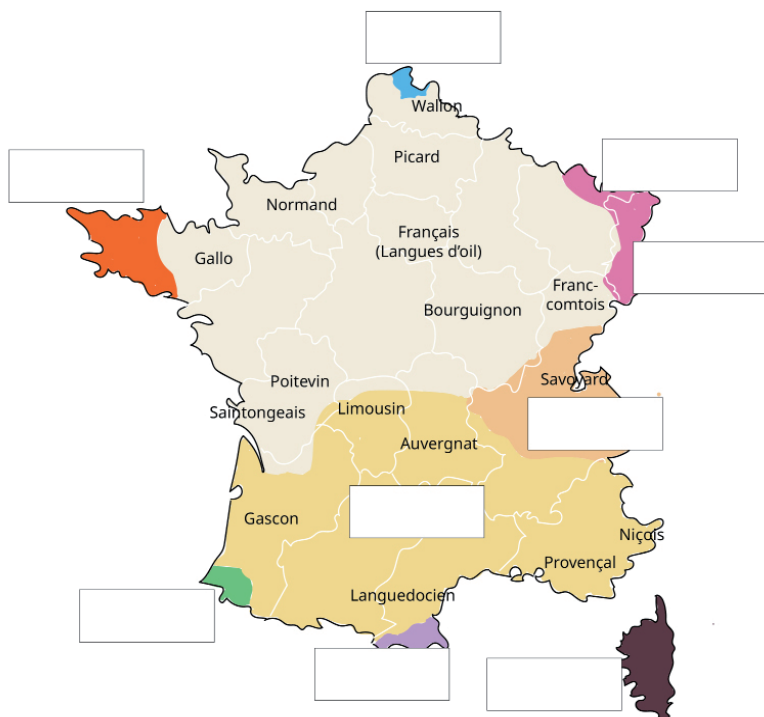
À LA RECHERCHE DES LANGUES

Annexe 1 - Géographie des langues régionales françaises

La carte



La carte à compléter



Les langues à placer dans les encadrés

flamand, alsacien, breton, catalan, francique-mosellan, franco-provençal, corse, langue d'oc (occitan), basque

Annexe 2 - Ecouter les langues régionales

Les transcriptions de la fable d'Esope

Paris (français)

La bise et le soleil se disputaient, chacun assurant qu'il était le plus fort, quand ils ont vu un voyageur qui s'avancait, enveloppé dans son manteau. Ils sont tombés d'accord que celui qui arriverait le premier à faire ôter son manteau au voyageur serait regardé comme le plus fort. Alors, la bise s'est mise à souffler de toute sa force mais plus elle soufflait, plus le voyageur serrait son manteau autour de lui et à la fin, la bise a renoncé à le lui faire ôter. Alors le soleil a commencé à briller et au bout d'un moment, le voyageur, réchauffé, a ôté son manteau. Ainsi, la bise a dû reconnaître que le soleil était le plus fort des deux.

Perpignan (catalan)

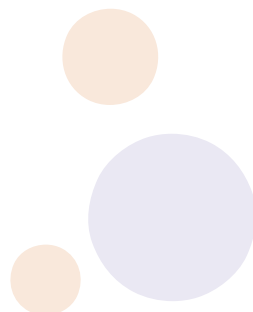
La vispa i el sol se barallaven, cadascú assegurant que era més fort, quan van veure arribar un viatger, que avançava, embolicat en el seu manto. Van estar d'acord que el qui arribaria el primer a fer treure el seu manto al viatger seria mirat com el més fort. Allavors, la vispa se va posar a bufar, amb tota la seua força, mes com més bufava, més el viatger apretava el seu manto entorn seu. I a la fi, la vispa va renunciar a fer-l'hi treure. Llavors el sol va començar de lluir i al cap d'un moment, el viatger, rescalfat, va treure el manto. Així, la vispa va haver de reconèixer que el sol era el més fort dels dos.

Aix-en-Provence (provençal)

La bisa e lo soleu se garrolhavan, cadun en assegurant qu'èra lo mai fòrt, quand vegèron un viatjaire que s'avançava, envelopat dins son mantèu. Se metèron d'acòrdi qu'aqueu qu'arribariá primier de li far levar son mantèu au viatjaire, lo regardarián coma lo mai fòrt. Alora la bisa se metèt a bufar de tota sa fòrça, mai dau mai bufava, dau mai lo viatjaire sarrava son mantèu a l'entorn d'eu e, a la fin, la bisa renoncièt de lo li far levar. Alora lo soleu comencèt de brillhar e, au bot d'un moment, lo viatjaire, rescaufat, se levèt lo mantèu. Ansin, la bisa deguèt reconéisser que lo soleu èra lo mai fòrt dei dos.

Les mots à retrouver

- Soleil
- Fort
- Force
- Voyageur
- Manteau
- Se disputaient
- Souffler
- Alors



Annexe 3 - Réflexions sur les langues en danger

Les cartes "situations linguistiques"

Note : Les langues citées sont des noms de langues inventées.

Situation 1

Dans un petit village de montagne, les habitants parlent depuis très longtemps Hikuza. Depuis une dizaine d'années, l'école du village a fermé et les enfants et adolescents doivent aller à l'école dans la ville voisine la plus proche. Dans cette école, on parle la Lonuga. On a ainsi observé que les enfants parlaient de plus en plus Lonuga entre eux, et savaient de moins en moins bien parler Hikuza.

Imaginez deux scénarios :

- *Qu'est ce qui pourrait conduire la langue Hikuza à disparaître complètement ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait conduire la langue Hikuza à ne pas disparaître ?*

Situation 2

Les personnes qui parlent le Bahos sont originaires d'une région transfrontalière. Des conflits dans la région ont conduit les habitants à aller habiter dans d'autres villes ou même parfois d'autres pays où l'on parle d'autres langues.

Imaginez deux scénarios :

- *Qu'est ce qui pourrait conduire la langue Bahos à disparaître complètement ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait conduire la langue Bahos à ne pas disparaître ?*

Situation 3

Dans une région d'un grand pays, on parlait depuis très longtemps l'Asusu dans les familles, et on apprenait à l'école le Talais, langue officielle du pays. Depuis une vingtaine d'années, l'Asusu est perçu comme la langue des personnes âgées, et les jeunes n'ont pas vraiment envie de l'apprendre car c'est un peu la honte de la parler.

- *Qu'est ce qui pourrait conduire la langue Asusu à disparaître complètement ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait conduire la langue Asusu à ne pas disparaître ?*

Situation 4

Le Tilip est parlé dans quelques villages très peu connectés avec les grandes villes de la région. La population de ces villages est en train de vieillir, et peu de nouvelles familles viennent s'y installer.

- *Qu'est ce qui pourrait conduire la langue Tilip à disparaître complètement ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait conduire la langue Tilip à ne pas disparaître ?*

ANNEXES

Partie 3

3

À LA RECHERCHE DES LANGUES

Annexe 4 - Les virelangues

Les virelangues avec leur transcription et traduction

Les audios sont disponibles sur www.dulala.fr/annexes-audio-radio-ling-langues

Pampangue (langue du nord de Manille)

Ing keka kaku, ing kaku keka.

Je suis à toi, tu es à moi. Ce qui est à toi est à moi, ce qui est à moi est à toi.

Russe

Ехал Грека через реку, видит Грека - в реке рак, сунул Грека руку в реку, рак за руку Греку цап.

[Ekhal Greka tcherez rekou, vidit Greka v reke rak, sounoul Greka roukou v rekou, rak za roukou Grekou tsap]

Un Grec a traversé la rivière, le Grec voit un crabe, le Grec a mis la main dans l'eau, le crabe a pincé la main du Grec

Japonais

生麦 生米 生卵

[なまむぎ なまごめ なまたまご]

[nama-mugi nama-gome nama-tamago]

De l'orge cru, du riz cru, de l'oeuf cru

Tagalog (langue d'Asie du Sud-Est)

Ngumunguya at nangunguyakoy nang paa si Ka Ngarding.

Ngarding mâche et bouge son pieds en même temps.

Italien

Trentatrè trentini entrarono a Trento tutti e trentatrè trotterellando.

Trente-trois habitants de Trente (ville au nord de l'Italie) entrèrent à Trente, tous les trente-trois en trottant

Annexe 5 - Les mots mêlés plurilingues

Le schéma à résoudre



Les mots à trouver

Tu connais leur traduction dans d'autres langues ?

École

Escuela – espagnol
Aghabhaze – kabyle
Lekolu – soninké

Réfugié

Vluchteling – neerlandais
Refugiado – portugais
Flykting – suédois

Jeu

Spiel -allemand
Joc – roumain
Jeu – français

Enfant

Anak – tagalog
Yich – créole martiniquais
Haur – basque

Droit

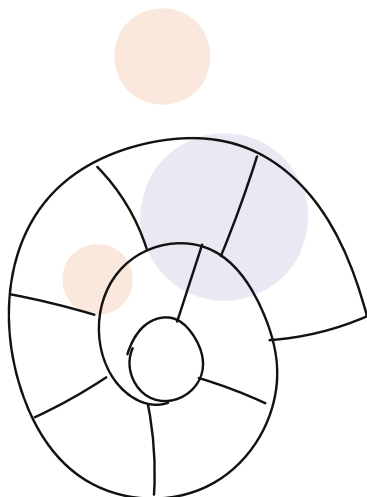
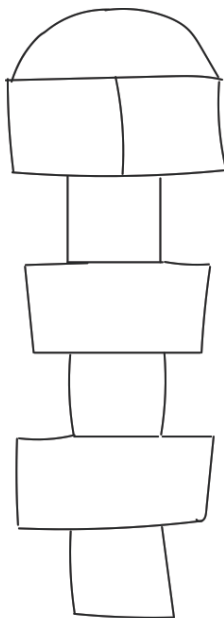
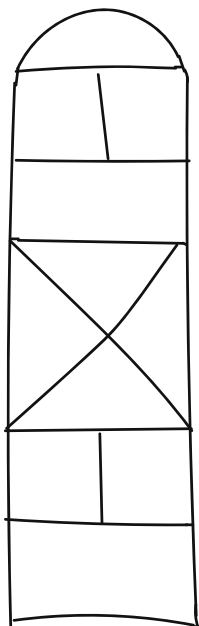
Right – anglais
Prawo – polonais
Drwa – créole réunionnais

Langue

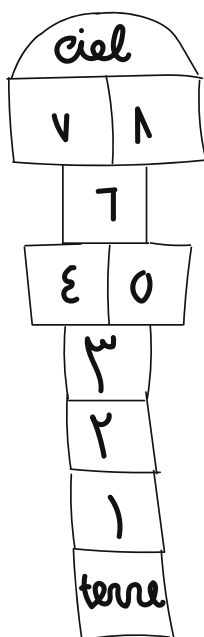
Dil – turque
Lingua – italien
Yezh – breton

Ecris "l'expression-mystère" avec les lettres restantes ci-dessous

Annexe 6 - Schémas vierges pour la Marelle



Quelques exemples de chiffres dans d'autres langues que vous pouvez utiliser :



Chinois mandarin

1	一 [yī]
2	二 [èr]
3	三 [sān]
4	四 [sì]
5	五 [wǔ]
6	六 [liù]
7	七 [qī]
8	八 [bā]

Coréen

1	일 [il]
2	이 [i]
3	삼 [sam]
4	사 [sa]
5	오 [o]
6	육 [yuk]
7	칠 [ch'il]
8	팔 [p'al]

Arménien

1	Ա [ayb]
2	Բ [ben]
3	Գ [gim]
4	Դ [da]
5	Ե [ech]
6	Զ [za]
7	Է [eh]
8	Ը [et]

Arabe littéraire

1	١ [Wahid]
2	٢ [I thnan]
3	٣ [Thalaathah]
4	٤ [Arbahah]
5	٥ [Khamsah]
6	٦ [Sittah]
7	٧ [Sabhah]
8	٨ [Thamaniyah]

Annexe 7 - Paroles de la chanson "Sans billet"

Monsieur le contrôleur un instant s'il vous plaît

Il n'a pas, il n'a pas de billet oui c'est vrai
Comment en aurait-il, il n'a rien
il vient de très loin : Il n'a pas choisi, non il a fui
Pas d'argent, oh ce n'est pas le plus important
Il n'a rien il n'a plus ses parents
Tout laissé tout perdu sauf le nord c'était question de vie ou de mort
C'était la guerre là-bas il n'avait pas le choix

Vers le nord il fallait remonter coûte que coûte
I l'en a vu tomber sur sa route
A pied le Sahara des trains y'en avait pas
Pour manger en chemin il a dû travailler
Pour manger travailler à son âge
Comment vous appelez ça ? Moi je dis que c'est de l'esclavage
Victimes si souvent, qui se soucie des enfants ?

En Europe il n'avait pas prévu d'y venir
Mais de Lybie il fallait sortir
De cet enfer sur terre on ne peut sortir que par la mer
Les bateaux ils les voyaient partir chaque nuit
Comme des coquilles de noix si petits
Et un soir à son tour sachez qu'il a pleuré et tremblé
Quand il a traversé la Méditerranée

Un enfant vous voyez bien que c'est un enfant
On lui demande des titres de transport
Des titres de séjour à quel titre on s'acharne sur son sort ?
Insensé, c'est aux droits d'enfant qu'il faut penser
De grâce un peu plus d'humanité La priorité ça devrait être de le protéger
C'est ce que dit la loi pourquoi ne l'applique-t-on pas ?

C'est le monde à l'envers ne me dites pas le contraire
S'il prend le train, c'est pour continuer son chemin
Car ici on ne l'a pas accueilli
Rien ne l'empêchera d'avancer d'avancer pas à pas
Son histoire il voudrait continuer à l'écrire
Plus heureuse, qu'elle nous fasse sourire
Au lieu de l'aider on lui demande son titre de ceci de cela
Le titre laissez tomber il ne l'a pas encore trouvé

Vous pleurez, Monsieur le contrôleur vous pleurez
Je crois bien que je vous ai touché
Vous voulez faire pour lui un laissez-passer oui bonne idée
Pour Marwan, pour qu'il puisse circuler dans les trains
Pour lui mais aussi pour les prochains Les mineurs isolés les majeurs réfugiés que
vous croiserez demain
N'oubliez pas qu'aucun exilé n'a eu le choix

Elsa Valentin, Amandine Thiriet

ANNEXES

4

Partie 4

ÉVEIL À LA CITOYENNETÉ

Annexe 8 - Les droits des enfants

Si tu es un enfant, c'est-à-dire si tu as moins de dix-huit ans, tu as des droits : que tu sois une fille ou un garçon, et quel que soit ton état de santé, ton origine, ta langue, ta religion, tes opinions et ta nationalité. Que tu sois handicapé, réfugié, que tu aies une famille ou que tu n'en aies pas, tu as le droit à l'égalité, c'est-à-dire que les pays doivent respecter et protéger tes droits au même titre que ceux de tous les autres enfants.

1) Le droit d'être nourri, soigné et d'avoir un logement.

(The right to be fed, cared for and to have a home.)

2) Le droit de vivre avec tes parents et ta famille.

(Il diritto di vivere con i tuoi genitori e la tua famiglia.)

3) Le droit à un nom et à une nationalité

(Das Recht auf einen Namen und eine Staatsangehörigkeit.)

4) Le droit à la protection de ta vie privée.

(Alhaq fi himaya alhayatou alshakhsiya.)

5) Le droit de t'exprimer.

(Biaoda Quan.)

6) Le droit d'aller à l'école et celui de t'informer.

(El derecho de ir a la escuela y de ser informado.)

7) Le droit de jouer, de rire et de te reposer.

(Assondali warattali kyu-kei suru kenli.)

8) Le droit de vivre ta culture, de pratiquer ta religion, et de parler ta langue même si elles sont minoritaires dans le pays où tu vis.

(O direito de viver a tua cultura, de praticar a tua religião, e de falar a tua língua mesmo se elas são minoritárias no país onde vives.)

9) Le droit d'être protégé contre les violences ou les mauvais traitements, l'exploitation, l'emprisonnement et les guerres.

(Prawo do ochrony przed przemocą lub złym traktowaniem, wyzyskiem, niewolą i konfliktami zbrojnymi.)

Annexe 9 - La carte du monde



Annexe 10 - La Côte d'Ivoire



Capitale : Yamoussoukro
Population : 23,8 millions (2017)

La Côte d'Ivoire est un État d'Afrique occidentale de 322 463 km², baigné par le golfe de Guinée au sud (l'océan Atlantique), limité à l'ouest par le Libéria et la Guinée, au nord par le Mali et le Burkina, à l'est par le Ghana.

Les peuples :

La Côte d'Ivoire constitue une véritable **mosaïque ethnique** : on y dénombre plus de 60 peuples différents qu'on peut regrouper en quatre grands groupes :

- 1) **Le groupe mandé**, appelé aussi **mandingue**.
- 2) **Le groupe krou** ou **Magwé**.
- 3) **Le groupe gour (voltaïque)** qui constitue l'un des plus anciens peuples du pays.
- 4) **Le groupe akan**, le peuple le plus nombreux.



Les langues :

En Côte d'Ivoire on parle plus de **70 langues**. Presque toutes les langues appartiennent à la grande famille **nigéro-congolaise**. La moitié des enfants parlent au moins **deux langues africaines** dont le dioula, le baoulé, le bété et l'agni. Le français **est** resté la langue officielle de l'État : la France avait colonisé le pays en 1893 mais depuis 1958, la Côte d'Ivoire a retrouvé son indépendance.

source : <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/cotiv.htm>

Annexe 11 - Groupe 1 : l'histoire de Gode Mosle

Récit d'un migrant syrien

Gode Mosle a beau être installé dans la paisible Suède depuis six mois, le souvenir de sa traversée de la Méditerranée continue de le hanter et il assure que jamais il ne referait un tel voyage. Grand, mince, ce jeune Syrien de 22 ans frissonne quand il évoque son périple et le souvenir du port de Zouara dans l'ouest de la Libye où il a embarqué sur un chalutier délabré. (...) Le jeune homme est originaire de Damas. Ancien technicien chez un photographe, la traversée l'a autant transformé que les dangers qui l'ont forcé à fuir son pays. "On était environ 700 dans le bateau mais il n'y avait en fait de la place que pour la moitié". "Ces passeurs sont des animaux. Ils crient sur les gens, les volent et les frappent quand ils embarquent. C'était une sorte de torture psychologique qui a commencé avant même le bateau", se souvient-il (...). Il y a plus de six mois, il a versé 6.000 dollars (5,500 euros) à un passeur libyen pour pouvoir traverser la mer Méditerranée avec son frère. Avant cela, ils avaient été forcés d'attendre un mois dans un camp de fortune dans le désert dans l'ouest de la Libye (...). Peu après avoir quitté les côtes libyennes, le moteur est tombé en panne et l'embarcation s'est mise à dériver pendant deux heures, à la grande panique des passagers. Par chance, deux Syriens étaient mécaniciens et ont réussi à réparer le moteur et faire repartir le chalutier qui a continué sa route pendant dix heures avant d'être appréhendé par un navire italien au sud de Malte. Une fois en Italie, Gode Mosle, qui a choisi d'utiliser un pseudonyme par crainte de ne pas obtenir de permis de séjour s'il partage son histoire sous son propre nom, et son frère ont voyagé jusqu'en Suède pour y demander l'asile. En 2013, la Suède a été le premier pays européen à accorder l'asile à tous les réfugiés syriens. "Je suis content d'être arrivé ici. C'est un peu irréal mais je me sens en sécurité", affirme M. Mosle, qui partage désormais un appartement à Stockholm avec son frère et espère trouver du travail.

source : Article de l'AFP, Site du journal La dépêche, 24 avril 2015

Annexe 12 - Groupe 2 : l'histoire de Ioane Teitota

L'homme qui voulait être le premier réfugié climatique du monde

Cet homme, habitant des Kiribati, a réclamé le statut de réfugié climatique en Nouvelle-Zélande. La Haute Cour d'Auckland a refusé à Ioane Teitota le statut de réfugié climatique. (...) Le juge a notamment estimé que le prévenu ne sera confronté à aucun danger imminent s'il retourne dans son île. (...) Cela fait six ans que Ioane Teitota a rejoint les rivages de la Nouvelle-Zélande fuyant « la maladie, la violence » consécutives à l'effondrement des ressources en eau potable et à une agriculture en berne, l'eau salée de l'océan Pacifique pénétrant toujours plus avant dans les terres. « (...) Sur ces terres il y a de plus en plus de gens et de moins en moins d'eau douce. Il est impossible de faire pousser quoi que ce soit. Il n'a pas plu depuis des mois et des mois et l'eau dans les nappes phréatiques ne se renouvelle pas », énumère Michael Kidd. Ajoutez à cela un système sanitaire inexistant qui accroît la pollution des eaux. (...) Alors l'homme est parti loin de son île avant d'être rejoint par sa femme sur le sol néo-zélandais et d'y avoir trois enfants. Il y a trois ans, il se voit retirer son visa (...) et tombe dans l'illégalité. (...) S'il n'a pas encore été une victime directe du changement climatique, il le sera très vraisemblablement dans l'avenir.

Site : <https://www.terraeco.net/Ioane-Teitota-37-ans-premier,51717.html>

Annexe 13 - Groupe 3 : l'histoire de Moussa D.

Récit d'un migrant soudanais

Réfugié en France depuis huit mois, le jeune Moussa D., 17 ans, a couché sur le papier le récit de son exil depuis la Guinée. (...) Ce témoignage met en lumière le sort inhumain réservé aux migrants lors de leur passage par Tripoli (...). Ce jeune mineur isolé de 17 ans, originaire de Guinée-Conakry et réfugié dans le sud de la France, décrit avec une précision glaçante les sévices subis lors de son périple. Et notamment ces quelques mois d'enfer vécus en Libye. (...) Moussa entame son récit par la vie qu'il mène chez son père, Mamadou, (...) en République de Guinée. (...) Lorsque son père lui demande de ne plus aller à l'école pour faire le marché, Moussa préfère tenter sa chance à Bamako, au Mali, dans la famille d'un de ses amis. Il n'y restera qu'un mois avant de gagner l'Algérie, où il travaillera dans la maçonnerie. Il se blesse avec une tronçonneuse, perd son boulot et consomme ses maigres économies. Avec son ami de Bamako, ils décident alors de prendre la route pour Tripoli, en Lybie. (...) À Tripoli Moussa restera enfermé cinq mois (en prison). (...) Un soir, des compagnons de cellule rentrent du travail forcé. Ils ont réussi à voler des marteaux. Ils cassent les murs de la prison. Moussa en profite pour s'enfuir, rejoint la ville de Zinta puis les plages de Sabratha, étape ultime avant la traversée de la Médi-

terrannée. (...) À la mi-février 2017, Moussa monte dans un bateau pneumatique avec 137 compagnons d'infortune. Arrivés dans les eaux internationales, ils sont secourus par l'Aquarius, le navire de SOS Méditerranée (...). Il rejoint Vintimille, au nord du pays, et traverse la frontière à pied. Depuis le mois de mars, Moussa est en France, où il continue d'être soigné. Arrêté, il a été confié aux services de la protection de l'enfance. Depuis, il a décroché un contrat d'apprentissage dans une boulangerie. Et, de temps en temps, il parle à sa sœur restée au pays.

Source: Article issu du journal L'Humanité, paru le 27 novembre 2017

Annexe 14 - Groupe 4 : l'histoire d'Adam

Récit d'un migrant soudanais

Au Soudan, Adam a connu la guerre et la peur. Après un terrible périple semé d'embûches et de drames, il vit depuis 4 mois sous les quais de la gare d'Austerlitz en attendant la réponse de sa demande d'asile. En 2003, le village d'Adam est attaqué, pillé et brûlé. (...) A la suite de ce massacre, Adam décide de fuir en Libye. Il a tout juste 19 ans. (...) Le voyage ne se passe pas non plus comme prévu : la voiture tombe en panne et ils finiront le chemin à pied. Trois longs jours de marche ! En Libye où il reste plusieurs années, Adam qui pensait trouver une vie meilleure va de désillusions en désillusions. S'il a pu fréquenter l'école et apprendre le métier de coiffeur, il se rend vite compte que dans ce pays dévasté par la guerre, il ne pourra pas construire l'avenir auquel il aspire. (...) Il décide d'apprendre le français, met de l'argent de côté pour pouvoir partir. Il est persuadé qu'en France il pourra, enfin, vivre libre et heureux. Malheureusement le chemin à parcourir pour rejoindre l'hexagone va se montrer long et périlleux. (...) « Certains prenaient la mer sur de gros bateaux nous nous étions vingt-huit sur une barque pouvant accueillir six personnes ! » La traversée dure six jours. Au bout de trois jours il n'y a plus de vivres. Arrivés en Italie, (...) en Sicile, les deux hommes (...) vont marcher pendant des jours pour gagner la capitale de Lombardie. (...) Une fois installés dans le train, parmi tous les autres passagers, Adam est rassuré : « j'étais en Europe ! ». Arrivé en France (...) en face de la gare d'Austerlitz, se regroupent des migrants venus du Soudan, d'Erythrée ou du Tchad, des pays qui ont tous connu la guerre. Il décide de rester à Paris (...). Le 17 juin, Adam recevra en principe une réponse à sa demande d'asile. Mais pour le moment il attend. (...) Alors, Adam imagine pendant des heures son avenir en France : s'il arrive à obtenir sa carte de séjour, il reprendrait volontiers des études pour perfectionner son français et obtenir un diplôme de coiffeur valable ici.

source: Article paru dans Paris Match, le 10 juin 2015

Annexe 15 - Groupe 5 : l'histoire de Kingsley

Kingsley vit à Limbé au Cameroun avec sa famille dans un bidonville.

« Toutes les familles dans mon pays souhaitent que leurs enfants partent en Europe pour s'en sortir. Ici, les pauvres sont de plus en plus pauvres chaque jour. Mes parents ne pouvaient réunir tout l'argent du voyage. Alors je me suis débrouillé. Le 27 mai 2004, il est 9h00 quand je monte dans le bus pour Yaoundé, la capitale. Ça fait deux jours que je n'arrive pas à manger ni à dormir. Je pense aux conseils de ma mère. « Sois un garçon sage en Europe, ne crée pas de problème. N'oublie pas ta famille. » Sur la route qui mène à Agadez, au Niger, j'ai voyagé sur la benne d'un camion. J'avais acheté un foulard pour me protéger de la chaleur et du sable. Les autres passagers me posaient des questions sur mon voyage. J'ai préféré me taire [...]. On nous a entassés, 35 hommes, les uns sur les autres, en équilibre, à l'arrière d'un 4x4. J'avais peur de tomber mais je craignais surtout les brigands [...]. [Après avoir traversé le désert, le groupe est arrivé dans le nord du Maroc. Kingsley n'ayant pas l'argent qui lui permettrait de payer les passeurs pour entrer en Espagne, il est se dirige vers le sud du Maroc pour essayer de rejoindre les Îles Canaries.] J'ai coulé puis j'ai nagé aussi vite que possible pour sortir de l'eau glacée. [...] Nous n'étions plus que 26 personnes pour la deuxième traversée. Nous avions le même bateau, avec le même vieux moteur. Nous avions encore plus peur que la première fois. Les passeurs nous surveillaient, armés de leurs couteaux. Les hommes avaient peur, très peur. Ils n'avaient jamais vu l'océan. Ils ne savaient pas nager. Ils n'osaient même pas bouger du fond du bateau. [...] [Le groupe est arrêté par les gardes côtes espagnols au large des îles Canaries. Après un mois de rétention, les immigrants sont relâchés à Malaga après un voyage en avion. À partir de là, Kingsley gagne la frontière puis Paris avec ses propres moyens (train, stop...)] C'est la joie des retrouvailles. Je pense alors que j'ai fait le plus dur et que j'ai réussi. En réalité, ça continue. Je suis hors la loi, car je suis clandestin. Et ça fait mal. Je ne peux rien faire sans avoir peur. »

source : textes accompagnant les Photographies de l'exposition d'Olivier Jobard et l'article du journal Le monde du 14 avril 2005 (Extraits)

Annexe 16 - Pour un bon reportage...

Vous travaillez pour un journal télévisé et devez réaliser un reportage décrivant le parcours d'un migrant à partir de son témoignage.

1) Relevé d'informations

- Souligner et entourer les passages importants du texte
- Reporter ces informations sur la carte mentale

2) Illustration du reportage, accrochez derrière vous et/ou filmez la carte du monde sur laquelle il vous faudra :

- Indiquer le nom des pays de départ, d'étape et d'arrivée.
- Tracer le trajet suivi.
- Créer la légende de la carte puis colorier en vert le pays de départ, en bleu son pays d'arrivée et en jaune les pays qu'il a traversés.

3) Réalisation du reportage vidéo

Vous avez maintenant toutes les informations nécessaires pour préparer votre reportage, que vous enregistrerez en vidéo à l'aide de la carte mentale. Les dernières étapes sont :

- Écrire au brouillon ce qui sera dit pendant le reportage.
- Décrire les parties du film (par exemple filmer d'abord un journaliste pour la première partie du récit, puis la carte du monde, puis un second journaliste pour la deuxième partie)
- Répéter au moins une fois.
- Enregistrer !

1. Le ou la présenter :

- Nom prénom
- Âge
- Nationalité
- Profession
- Raison de son départ

2. Décrire son parcours migratoire :

- Le pays où il/elle désire se rendre
- La durée du voyage
- Les pays qu'il/elle a traversés
- Les moyens de transport utilisés
- Les difficultés rencontrées



Présenter le parcours d'un.e migrant.e c'est ...



3. Faire le bilan de son parcours :

- Est-il/elle parvenu.e à destination ?
- Est-il/elle accueilli.e par le pays ? Pourquoi ?
- Quelle est sa situation actuelle ?
(métier, intégration dans la société...)

Annexe 17 - Paroles de la chanson "Les Loups du Gévaudan"

Ils ont eu trop peur de nos dents
Surtout les longues nuits d'hiver
Ils nous ont fait la guerre
Je suis le survivant, le dernier loup du Gévaudan
Et je meurs en Lozère sur la terre de mon clan

La terre est rouge parce qu'ils nous ont chassés
A travers les forêts et aujourd'hui plus rien ne bouge

J'ai peur des hommes, on a toujours eu peur des hommes
Ils vivent dans les villages
Ils comprennent pas la vie sauvage
Cette lueur dans nos yeux et nos cris sous la lune
Pour qu'elle s'allume, ça faisait plaisir aux vieux

Les vieux
Trainant la patte
Et dans leur tête laissant entrer
Le vent qui s'en allait vers le levant
Devant, les jeunes
Fougueux
Menant le pas
Malgré le froid et le ciel bas
Ils avaient tant d'espace devant eux
Et ça les rendait
Heureux

Imagine-toi une nuit étoilée
La Lozère peuplée encore
De loups fous de joie
Il y aurait dans le ciel
Une nouvelle constellation
Une empreinte de loup
Visible à toutes les saisons

Pouvoir reboire
Sur le bord des rivières
La meute dans le silence
C'est le moment que je préfère
Les petits ruisseaux qui chantent

Et mes rêves qui les hantent
Mais maintenant je suis seul
Les frères de ma race me manquent

Ils voulaient vivre ici
Et tant qu'on les voyait
Il y avait de la folie
Des tourbières aux monts enneigés
Vois mes larmes Le Vent
Et l'état de mes dents
J'te dis pas mon histoire
Pour peupler les fables du vent

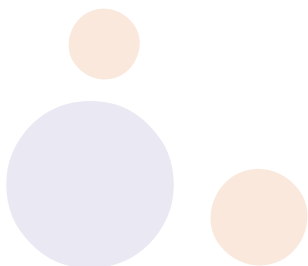
Ils voulaient vivre ici
Et tant qu'on les voyait
Il y avait de la folie
Des tourbières aux monts enneigés
Vois mes larmes Le Vent
Et l'état de mes dents
J'te dis pas mon histoire
Pour peupler les fables du vent

paroles et musique Xavier Boulot et Fabrice Faure

Annexe 18 - Discours de Greta Thunberg

Voici le discours de Greta Thunberg, lors de son discours à la COP 24 :

« Notre civilisation est sacrifiée pour permettre à une petite poignée de gens de continuer à gagner d'énormes sommes d'argent. Notre biosphère est sacrifiée pour que des personnes riches, dans des pays comme le mien, puissent vivre dans le luxe. Ce sont les souffrances du plus grand nombre qui paient pour le luxe de quelques-uns. En 2078, je fêterai mes 75 ans. Si j'ai des enfants, peut-être qu'ils passeront cette journée avec moi. Peut-être qu'ils me demanderont de parler de vous. Peut-être qu'ils me demanderont pourquoi vous n'avez rien fait alors qu'il était encore temps d'agir. Vous dites que vous aimez vos enfants par dessus tout et pourtant vous volez leur futur devant leurs yeux. Tant que vous ne vous concentrez pas sur ce qui doit être fait plutôt que sur ce qui est politiquement possible, il n'y a aucun espoir. Nous ne pouvons pas résoudre une crise sans la traiter comme telle. Nous devons laisser les énergies fossiles dans le sol et nous devons nous concentrer sur l'équité. Et si les solutions sont introuvables dans ce système, alors peut-être devons nous changer de système. Nous ne sommes pas venus ici pour supplier les dirigeants du monde de s'inquiéter. Vous nous avez ignoré dans le passé et vous nous ignorerez encore. Nous sommes à court d'excuses et nous sommes à court de temps. Nous sommes venus ici pour vous dire que c'est l'heure du changement, que ça vous plaise ou non. Le vrai pouvoir appartient au peuple. Merci. »





TRADUCTIONS

Piste 1

Laura (occitan) -

C'est ce que nous pouvons faire, nous, les enfants, nous pouvons aller dehors, faire des activités, nous pouvons faire des câlins, nous pouvons faire plein de choses, et voilà !

Alice (polonais) – Dziecko ma prawo bawić i rysować się.

Un enfant doit avoir le droit de dessiner et de s'amuser.

AJ (anglais)– I dislike that our parents decide what we do.

Je n'aime pas que les parents décident ce qu'on doit faire.

Livia (roumain) – Este libertatea copilului.

C'est la liberté de l'enfant.

Mohamed – (arabe) alhaq fi almousaeada albalghayn al haq fi almousharaka.

Le droit d'aider les adultes, de participer.

Piste 5

(occitan)

Laura -

La calandreta c'est une petite école, mais y a plein d'enfants, on parle en occitan, on peut parler en français, ou dans toutes les langues, et voilà !

Elina - Au canton, fasem lo conselh, lo « Coma vas ? » lo « Qué de nòu ? »

Lo presentacion de la chausa.

Au cantoun, nous faisons le conseil, le « Comment ça va ? », le « quoi de neuf ? », la présentation des choses.

Piste 7

Violetta– Sta' zitto !

Sophie – Cala te !

Mirabelle – Shut up !

Emma– Cállate !

Oscar – Sei leise!

Naomie – dama tte

Mohamed - oskouté

Alice – cicho badź

Livia – Taci!

William – Bì zuĩ

Sophie - Cala boca !

= Tais-toi

Piste 8

Ilka- (hongrois) j'aime dessiner, jouer à la poupée et danser
Lamine - (wolof) football, saut en longueur, saut en hauteur, course de vitesse.

Luca R - (italien) football, ping-pong et lire.

Aïssatou - (wolof) sauter à l'élastique, courir, pleurnicher [rire], et c'est fini !

Jérémy - (occitan) Je joue au dragon.

Jan-Omar- (Norvégien) J'aime jouer à Jenga, aux échecs, et avec les nombres.

Piste 9

Charly (anglais) – Adults have to leave us a beautiful planet !

Les adultes doivent nous laisser une planète belle !

Diego (italien) – È tempo di rispettare la Terra, altrimenti sarà impossibile per le prossime generazioni di vivere in questo disastro!

Il est temps de respecter la Terre, sinon il sera impossible pour les générations à venir de vivre dans ce désastre !

